

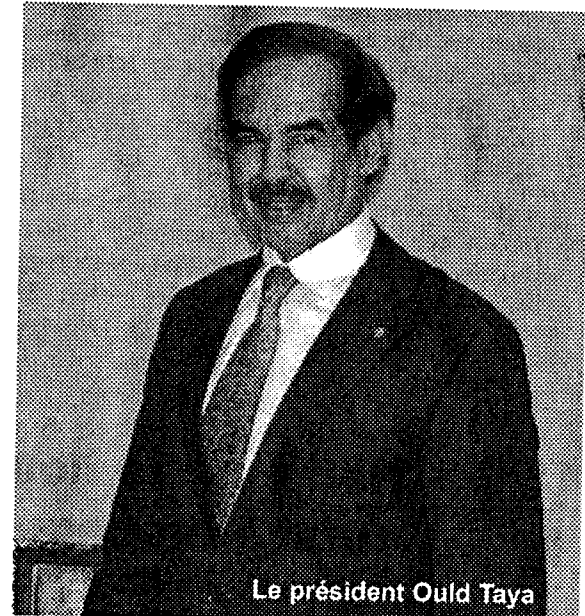
Forum du RDU :

# Le Président Ould Taya reçoit les présidents des commissions

*C'est Hamoud Ould Abdi qui en fera l'annonce au cours du point de presse hebdomadaire du mercredi . Les présidents des cinq commissions créées à l'issue du Forum du RDU (tenu les 11 et 12 avril et dont la commission nationale de suivi a tenu deux sessions, en juin et juillet 2005) en plus du Président de ce parti vont être reçus par le président Ould Taya au cours de la journée du jeudi. Haibetna Ould Sidi Haiba, Ba Bocar Alpha, Mme Aissatta Kane, le professeur Cheikh Saadbouh Kamara et Sidi Ould Cheikh Abdellahi en plus de M Ahmed Ould Sidi Baba seront reçues par le président Ould Taya. Les autres membres des commissions : vice-présidents et rapporteurs seront reçus dans la même journée par le Premier ministre Me Sghair Ould Mbareck et le ministre de l'Intérieur M Lemrabott Sidi Mahmoud Ould Cheikh Ahmed. Après le discours d'Akjoujt où le président Ould Taya avait positivement évoqué le Forum du RDU, cette audience présidentielle pour des personnalités dont des indépendants et des membres de l'Opposition, constitue un pas important franchi dans la décrispation du climat politique national dont des signes annonciateurs avaient été perçus à travers une série d'événements.*

**E**n prenant un peu de recul par rapport aux événements qui se sont succédés depuis le 8 juin, les présidentielles de 2003, le procès des putschistes et son verdict d'apaisement, l'acquittement des leaders de l'Opposition, particulièrement Ahmed Ould Daddah, l'emblématique figure de cette opposition traditionnelle, les arrestations des islamistes et l'agression de Lemgheity, la reconnaissance d'ONGs comme SOS-Esclaves, le Forum du RDU, l'on est en mesure de penser que le paysage politique de la Mauritanie est en passe de changer de fond en comble.

Cela est d'autant plus vrai que le retour au calme est maintenant totalement acquis en Mauritanie et que la page du 8 juin 2003 a été définitivement tournée, aux yeux de l'opinion publique mauritanienne qui a compris l'impérieuse nécessité de préserver l'unité, la paix sociale, la sécurité et les acquis démocratiques. Grâce à l'agression de Lemgheity (à quelque chose malheur est bon), cette conviction s'est davantage renforcée et tout un chacun souhaite à présent que le pays se réconcilie et tire le meilleur parti de sa nouvelle situation de futur exportateur de pétrole.



Le président Ould Taya

Suite p.3

L'amorce d'une première rencontre entre les partis de l'Opposition et ceux de la Majorité présidentielle pour "briser la glace" (terme chéri du président du RDU, initiateur de cette rencontre qui n'a pas livré tous ses secrets) et les résultats encourageants qui en ont découlé, font croire à tous que le Premier homme du pays bien partant pour donner sa chance à l'Opposition, même la plus radicale. Quelque chose d'un peu inimaginable d'il y a seulement quelques mois, quand on sait la haine et le mépris que se sont voués le Pouvoir et l'Opposition quatorze ans durant.

Jamais, en effet, les uns et les autres n'ont admis les choses comme elles étaient : l'Opposition a toujours contesté la légitimité du Pouvoir et ce dernier a toujours vu en elle une véritable peste. C'est pourquoi d'ailleurs, tout au long de ses deux précédents mandats, le Président Ould Taya s'est efforcé de poursuivre son processus démocratique, sans tenir compte de l'existence de l'Opposition. Fort de ses bilans et de ses réalisations, il a imposé à cette Opposition, une politique de la carotte et du bâton où les "modérés", en camp du dialogue, sont reçus au Palais et les durs, les radicaux et les intransigeants, "gens non fréquentables", sont invariablement accusés des plus grands torts et emprisonnés, si leurs partis ne sont pas dissous, comme pour les éli-

miner du jeu.

Alors que d'aucuns pensaient que les pressions faites à partir de l'extérieur amèneront le Pouvoir à lâcher du lest en s'ouvrant sur l'opposition, surtout après le putsch manqué du 8 juin 2003 et/ou après l'élection présidentielle de novembre 2003, c'est l'inverse qui semble s'être produit et les pressions auront pesé sur l'Opposition pour qu'elle repense ses positions et ses sacro-saints principes vis-à-vis d'un Pouvoir plébiscité à l'intérieur et adulé à l'extérieur depuis ... la découverte du pétrole et son alignement sur les Etats-Unis et Israël.

### **Le terrorisme " frappe " l'Opposition**

Ce retournement de situation aura intervenu dans un contexte international marqué par la lutte contre le terrorisme, nouveau fléau qui a frappé les Etats-Unis d'Amérique en plein cœur, les poussant à être d'une intransigeance sans précédent : "avec nous ou contre nous" (Dixit Bush). Et, c'est justement là une aubaine pour le Pouvoir mauritanien qui, en y adhérant, a obtenu le prix fort de son alignement : on ne le charge plus avec son Opposition, mais on le laissera en faire ce qu'il veut. A y voir de près, l'urgence, pour les USA, l'Europe et tout l'Occident en campagne contre le terrorisme, n'est plus d'instaurer un systè-

me démocratique, le parfaire et y imposer ses volontés, mais de trouver la plus grande coalition possible contre le fléau du terrorisme. La question étant la sécurité intérieure de cet Occident en guerre contre un ennemi invisible et insaisissable, la démocratie affiche ainsi ses limites et le changement de comportement des partenaires et bailleurs de la Mauritanie, prend alors de court l'Opposition mauritanienne qui ne sait plus à quel saint se vouer. Etre ou ne pas être ? C'est à la sagesse que l'Opposition s'est adressé et il est évident que la réponse ne pouvait être que celle d'affirmer la sincérité de son combat et qu'à son âge, (après 14 ans de lutte) l'essentiel, c'est l'intérêt de la Mauritanie.

Voilà, peut-être pourquoi, le Forum des valeurs démocratiques et de la Citoyenneté, qui a eu, au passage (d'Akjoujt), la bénédiction du Président Ould Taya, était venu à point nommé, pour donner sa chance à l'Opposition et ne pas rester hors-jeu.

Mais autant, la balle a été saisie à l'envol, autant le hara-kiri sera au bout du tunnel pour ceux qui s'éloigneront de cette voie, à moins que le Pouvoir, qui n'a toujours pas dit son dernier mot ne décide, in extremis, de renvoyer aux calendes grecques, la plate-forme et la charte de l'Opposition, sous prétexte d'immaturation de cette dernière.

Certes, il n'est un secret pour personne que le Pouvoir du Président Ould Taya est bien assis : un parti politique, le PRDS, qui est indéniablement le plus grand du pays puisque toutes les tribus y adhèrent, une parfaite domestication des leaders des mouvements et idéologies politiques en Mauritanie, pris dans des tourmentes d'enrichissement illicite, de nominations dans des postes importants, de "lavage de cerveau" et de corruption de conscience et un système sécuritaire qui lui permet de savoir exactement qui roule pour qui.

Certains de ces hommes ont mûri, pour ne pas dire, compris le jeu et accepté de franchir le Rubicon en devenant les inconditionnels du Pouvoir, car, estiment-ils, en politique, l'ami d'aujourd'hui a souvent été l'ennemi d'hier et vis-versa. D'autres hésitent encore à faire le geste, ne serait-ce que du baise-main, pour ce Pouvoir qui devient plus riche, plus fort, plus indépendant dans ses décisions par rapport à l'Etranger auquel il dicte déjà ses volontés grâce du pétrole.

Ce qui est sûr, c'est que la Mauritanie a besoin de tous ses fils et que pour pérenniser l'Etat, une réconciliation nationale s'impose, au moins dans les rangs de la classe politique et surtout dans les rapports Pouvoir/Opposition.

**MOHAMED OULD KHATTAT**